

Transcription de la vidéo

Le politique et la morale (11'57)

Geneviève Fraisse

Matilda, Apprenons l'égalité

Matilda - Vivre l'égalité

♪ Matilda ♪

La politique et la morale

Geneviève Fraisse

Les deux autres notions
qui terminent ce tableau

sont le politique et la morale.

Je vais les mettre ensemble.

Je vais les mettre ensemble, pourquoi ?

Parce que très souvent,
on préfère bifurquer rapidement

pour parler de la question
des sexes ou du genre

Vous entendez bien que je garde
toujours le mot sexe aussi.

Je ne l'abandonne pas.

Même si c'est le terme de genre qui permet
d'identifier l'objet philosophique.

On s'aperçoit que dès qu'il est
question de ces choses-là,

on aime bien faire la morale.

On aime bien,

si on va parler
de la question des violences

dire qu'on ne peut pas faire autrement,

de la violence des hommes
sur les femmes, etc.

mais que c'est pas bien...

Peut-être qu'on peut abandonner ou bien

que ça ne serait pas bien si il y a
de l'éducation sexuelle à l'école.

Je dis bien, éducation
et non pas instruction,

car s'il y a eu
une polémique sur l'instruction,

c'est à dire sur des manuels scolaires
parlant des études dites de genre

en première et peut-être en terminale

Néanmoins, il y a un décret depuis
le début des années 2000

qui dit qu'il faudrait qu'il y ait
de l'éducation sexuelle à l'école.

Ce qui n'est pas de l'ordre
de la transmission d'un savoir,

mais de l'ordre
d'une organisation de repères

par rapport au monde
dans lequel nous vivons.

Là, il y a des confusions qui
sont savamment entretenues

entre ce qui serait de l'ordre
de la morale sexuelle,

de l'identité sexuelle,

du comportement sexuel

et de la connaissance quant
à la question du sexe et du genre.

Pour ma part, il faut être ...
Je demande une grande rigueur de séparation

entre la question du savoir
et la question du comportement.

C'est pourquoi, je parle ensemble
du politique et de la morale.

On va toujours vouloir rabattre

sur le sexuel ou la morale

ou la question des sexes,

mais c'est en général plutôt pour
en réduire le champ d'investigation

Pour se demander
ce qui est bien et ce qui est mal.

Soit en terme d'éducation,
donc de transmission

des adultes vers les plus jeunes,

soit en terme de
de norme sociale, donc de danger

qu'il y aurait dans la société
à poser ces questions là.

De ce point de vue là, je dirai ce que
je n'ai pas dit au moment

de la question du sujet
dans la première partie

c'est qu'il faut accepter

qu'il n'y ait pas de maîtrise absolue
sur la vie sexuelle des êtres humains.

La sexualité n'est pas

quelque chose qui se maîtrise.

Même si c'est souhaité
par les penseurs du social,

et ça l'a été beaucoup au 19ème siècle

y compris même par Emile Durcail,
fondateur de la philosophie.

Néanmoins il faut accepter
que cette question

soit une question qui est toujours...

qui nous met toujours
aussi hors de nous même

En bien et en mal.

En bien, c'est à dire en plaisir.

Et en mal, c'est à dire en violence.

Donc de la jouissance de la sexualité

à la violence qu'un être humain peut
exercer sur un autre,

nous sommes sur un sujet difficile.

Je ne le rapporterai pas et
je ne le réduirai pas

à la question morale.

Ça, c'est une chose importante.

C'est pourquoi j'ai mis ensemble
le moral et le politique.

Pour au fond, poser peut-être la question

de savoir ce que les sexes

et je dis bien les sexes

font dans l'espace public.

Ils font beaucoup de choses
les sexes dans l'espace public.

Si vous allez à l'école
de la république française

les sexes sont mélangés.

C'est ce qu'on appelle la mixité.

En terme philosophique
ça s'appelle le mélange.

C'est un des lieux les plus rares
de la société française

où les sexes sont complètement mélangés.

Ils sont peut-être mélangés
dans les autobus

mais vous savez que dans certains pays,

comme en Egypte ou au Brésil,

on se pose la question
de la séparation des sexes

à cause du harcèlement
dont les femmes sont victimes,

il y a même un film là-dessus.

Donc regardez
les endroits de l'espace public

peut-être quand vous entrez
dans la boulangerie,

les sexes sont complètement mélangés.

Mais sinon, vous allez dans énormément
d'endroits de l'espace public,

trouver les sexes séparés.

Donc, remarquons que l'école est
le lieu où il y a le plus de mélange

en dehors de l'espace familial.

Entre les deux sexes.

C'est remarquable et très intéressant.

Voyez, je glisse vers le politique

en passant par l'espace public.

Dans l'espace public, on va trouver
aussi le lieu professionnel.

Regardez, regardons
les répartitions professionnelles

et ce qu'elles signifient
dans ce que je vais aborder

à cause du politique

à savoir l'égalité.

Il y a deux notions du politique
que nos démocraties

mettent clairement en principe.

C'est l'égalité et la liberté.

La fraternité n'est pas un principe du même
ordre du point de vue de la philosophie.

D'abord parce que la fraternité
peut avoir un rapport avec le réel.

La société des frères

fraternité renvoie aussi à frère.

C'est une notion

c'est un repère politique,

certains vont dire une valeur politique

mais l'égalité et la liberté
sont des concepts principiels.

C'est avec l'égalité et la liberté
que l'on construit la démocratie.

Je glisse--
j'ai un peu laissé la morale derrière moi.

Vous l'avez compris.

J'arrive vers l'espace public.

Je dois faire là un travail
que je n'ai pas le temps d'approfondir

et que je suggère,

où il va falloir faire du repérage sur
ce que le genre fait à l'espace public.

Où sont les sexes et que font-ils
dans l'espace public ensemble,

quand sont-ils séparés ?

Il y a des endroits qui ne sont pas
du tout des rapports de domination

ou d'exploitation des femmes
et qui sont quand même

des lieux extrêmement séparés
entre les sexes.

Je ne sais pas, des joueurs de boules
aux joueurs de jazz.

Il y a des chanteuses de jazz bien sûr.

Mais pourquoi le jazz est une musique
si masculine à part quelques exceptions

absolument géniales mais
moins instrumentales que vocales.

Les joueurs de boules aujourd'hui, chez
les jeunes, on va trouver les deux sexes

mais si c'est la vieille société
d'amis de boulistes

telle qu'on peut la voir certaines fois,

pourquoi tout d'un coup...
qu'est-ce qui se joue de la mixité ?

du mélange des sexes par exemple ?

Il y a des endroits où
ce n'est pas nécessairement lié

à un profit qu'un sexe pourrait
prendre sur l'autre

donc le champ est
extrêmement complexe.

Mais j'en reviens à ces deux notions
d'égalité et de liberté

qu'il faut faire fonctionner de manière

très précises et
rigoureuses par rapport...

Je le dis parce qu'en général
on les mélange.

Or l'égalité c'est nécessairement
des choses qui vont se fonder

d'abord sur la ressemblance

et la similitude entre les deux sexes.

L'égalité d'accès à la raison,

l'égalité d'accès à la citoyenneté,

tout ce qui peut être effectivement,

plus l'esprit d'un point de sexe comme
le disait le philosophe du 17ème siècle

que ce qui nous montrerait
comme peut-être, pas tout à fait fabriqué,

empiriquement en tout cas
de la même façon.

Et puis il y a---

Ca, je fais un schéma assez simplifié
mais qui peut être utile

sur le plan méthodologique
parce que de l'autre côté,

si on prend la notion de liberté

sur la liberté on va trouver
des choses plus complexes

et qui font intervenir le corps.

La liberté, on le sait, c'est la liberté
de bouger dans l'espace public,

ce n'est pas toujours possible

et il ne suffit pas d'aller
dans un autre pays que le nôtre.

La nuit, on ne va pas circuler
de la même façon

si on est un homme ou si on est une femme.

J'en ai fait l'expérience
à toutes les périodes de ma vie

à des moments différents
de mon parcours individuel.

Mais la liberté, c'est aussi le fait-

ma génération en a témoigné -

de pouvoir avoir
la maîtrise de sa reproduction.

De faire des enfants quand on voulait,
c'est une rupture,

c'est une révolution dans
la vie de l'espèce humaine,

c'est de pouvoir contrôler,
d'avoir la maîtrise de la reproduction.

Mon corps m'appartient et en plus
je vais faire des enfants, si je veux,

je ne suis pas obligée d'en faire

quand je veux.

Alors qu'après ça puisse être pervertie
par des récupérations

comme une entreprise aujourd'hui

qui veut congeler les ovocytes,
peut-être pas à tord,

mais surtout pour profiter de la main
d'oeuvre au bon moment féminine

pour qu'elle ne fasse pas trop d'enfant
au moment où elle est le plus productive.

On voit que ça peut être perverti.

Mais néanmoins d'abord, c'est
la création d'une liberté extraordinaire

pour les femmes de pouvoir décider
de ce que fait leur corps

au titre de la reproduction
et de la maternité.

La liberté c'est aussi,
pas seulement la conquête

de ce que je fais de mon corps.

Il y en a même qui
dans la prostitution vont dire :

"Mon corps m'appartient,
donc je me prostitue,

c'est moi qui décide de me prostituer,
c'est un droit que j'ai,"

là encore c'est un énorme débat
qu'il faut avoir

du point de vue de la question
du féminisme

donc de l'émancipation
des femmes, par delà,

c'est à dire de la possession,
de la propriété de son corps,

et puis évidemment, on tombe
sur la question extrêmement, disons,

j'allais dire élucidée,
en tout cas énoncée depuis trente ans,

qui est la violence contre les femmes.

C'est à dire, viol, harcèlement au travail,
violence physique de tout ordre,

le nombre de femmes
qui meurent chaque année

est devenu un leit-motiv puissant

tous les deux jours,
dans nos sociétés.

Alors on nous répond,
oui aussi des hommes.

Oui, à ce moment-là,
il faut sortir sa mathématique,

c'est une question de proportion.

C'est comme quand on dit que
le service à la personne c'est formidable

mais c'est juste 97% des femmes
qui font ce travail

et non pas moitié-moitié
hommes et femmes.

Sur la question des violences,
qui touche à la liberté,

on pourrait dire à l'égalité
mais aussi à la liberté.

Une fois qu'on a simplifié
ce qui relèverait de l'égalité

et ce qui relèverait de la liberté

évidemment il faut le croiser.

En général, dans l'espace professionnel,

c'est un mélange d'égalité et de liberté

qui fait problème ou qui fait référence,
ou qui fait apparaître

comme un objectif,
une finalité, une utopie

- les termes sont à choisir suivant
les uns et les autres - à atteindre.

La question du politique, si je la croise
avec l'introduction de ce terme de genre,

va nous amener du plus privé
au plus politique

dans un vaste spectre où je ne parlerai
de la morale qu'en rapport

à ce que la société démocratique
d'aujourd'hui,

je parle du point de vue d'une femme
française blanche d'aujourd'hui,

peut avoir eu comme proposition
de réflexion, d'action et d'appartenance

à ce moment d'histoire
dans lequel moi je me trouve.

♪ Matilda ♪